

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger  
**Band:** 29 (2002)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Éducation : "Chacun est obligé de se confronter à la réalité"  
**Autor:** Eichenberger, Isabelle / Brunschwig-Graf, Martine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-912968>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

défini par l'école, il rencontre vite des difficultés.»

Un des remèdes? «Agir en amont de l'école et s'occuper des parents étrangers, souvent isolés.» Pour la présidente de la FAPERT, «les parents sont souvent mal informés sur le fonctionnement du système».

Quand on ne sait pas ce qui se passe, on perd confiance. Jusqu'à certains secteurs de l'économie qui instaurent leurs propres évaluations des futurs apprentis... Pour Anne Seydoux, «c'est normal que les parents

soient perdus, en ces temps d'incertitude générale, et il ne sert à rien de faire leur procès».

#### «Savoir écouter»

Parents démissionnaires ou revendicateurs, «il faut savoir les écouter», estime Anne Seydoux. «Chacun son travail, c'est vrai, mais pour que les parents puissent aider leur enfant, il faut qu'ils soient informés.» Et les comportements? «C'est à l'école que l'élève s'initie à la vie communautaire. Le rôle de l'école dépasse donc le simple apprentissage

des matières scolaires. Education et instruction sont complémentaires. C'est pourquoi il faut créer un espace d'accueil et de parole.»

Enfin, il y a la dimension politique, conclut la présidente de la FAPERT: «Le fédéralisme et ses 26 systèmes scolaires ont montré leurs limites. Il faut harmoniser les systèmes, les plans d'études et les moyens au niveau des régions linguistiques puis, pourquoi pas, au plan suisse. Il faut également envisager la création d'un département fédéral de l'instruction publique.»

IE 

## «Chacun est obligé de se confronter à la réalité»

*Selon Martine Brunschwig-Graf, présidente du Département genevois de l'Instruction publique et vice-présidente de la Conférence des directeurs de l'instruction publique (CDIP-CH), les problèmes que dévoile l'enquête PISA ne sont pas nouveaux.*

**Revue Suisse:** Avez-vous été surprise par le rapport PISA sur les médiocres compétences en lecture des élèves de l'école obligatoire?

**Martine Brunschwig-Graf:** Oui et non, parce que les problèmes étaient déjà identifiés avant la parution de l'enquête. PISA doit encore nous fournir des informations plus approfondies, en 2003 et en 2006, pour ce qui touche les mathématiques et les sciences. Je crois que nous avons besoin de ce type d'instrument reconnu sur le plan suisse et international et dans lequel chacun est obligé de se confronter à la réalité.

**Quelles sont vos recettes pour y remédier?**  
Signalons d'abord que tout un travail est en train de se faire au niveau suisse, dont nous connaîtrons les résultats à la fin de l'année. A Genève, nous avons choisi d'avancer l'apprentissage de la lecture à 4 ans. Je suis convaincue qu'il faut prendre en compte les deux années d'école enfantine – qui ne sont



Photo prêtée

pas obligatoires sur le plan suisse – et même les intégrer dans le cursus obligatoire. Plus tôt on peut repérer les difficultés, et plus vite on peut les rectifier avec des mesures d'accompagnement.

Nous avons d'autre part entrepris des réformes pédagogiques en profondeur, pédagogie différenciée en fonction des difficultés d'apprentissage des élèves notamment. De même nous avons introduit des épreuves cantonales en français et en mathématiques à la fin de la 2<sup>e</sup> primaire, et des épreuves communes de français en 8<sup>e</sup> du CO. Ces instruments de contrôle transversal devraient nous permettre de mieux assurer le suivi continu de l'évolution des connaissances et des compétences des élèves.

**A-t-on, à Genève, des indices de surcharge pour les enseignants?**

Le métier d'enseignant s'est profondément transformé et beaucoup d'enseignants n'ont pas été préparés à développer des compétences relationnelles dans des contextes nouveaux. C'est un problème universel qui demande une approche concertée, si pos-

sible au plan suisse. De leur côté, les enseignants doivent faire preuve d'une grande mobilité, à l'image de la société actuelle. Il doivent bénéficier d'une formation qui leur permette d'envisager d'autres parcours professionnels s'ils le souhaitent un jour.

**Comment lutter contre l'augmentation de l'incivilité et de la violence à l'école?**

Parmi de nombreuses démarches en cours, je m'attache à rappeler à tous que l'école, même si elle est obligatoire, n'a pas pour obligation d'accepter n'importe quoi. Et que si les règles ne sont pas respectées, les sanctions sont là pour assurer un climat de travail propice à tous.

**Il faut donc éduquer les parents?**

Certains parents ont tendance à surprotéger leurs enfants, parfois par voie d'avocats. C'est une démarche dangereuse qui nie la compétence de l'école en matière éducative. D'autres parents tendent à abandonner à l'école leurs propres tâches éducatives. Je pense que l'école doit associer plus étroitement les parents mais dans les limites des compétences, du métier et des responsabilités de chacun.

Interview: IE

## INTERNET

- <http://edkwww.unibe.ch/>
- [www.lch.ch](http://www.lch.ch)
- [www.bildungschweiz.ch](http://www.bildungschweiz.ch)
- [www.educa.ch](http://www.educa.ch)
- [www.pisa.oecd.org](http://www.pisa.oecd.org)